



**HAL**  
open science

# LES VARIABLES D'IMPLEMENTATION DE L'IFRS POUR PMES, Etude exploratoire des variables micro-économiques au Maroc

Issam Benhayoun, Abdellatif Marghich

► **To cite this version:**

Issam Benhayoun, Abdellatif Marghich. LES VARIABLES D'IMPLEMENTATION DE L'IFRS POUR PMES, Etude exploratoire des variables micro-économiques au Maroc. Transitions numériques et informations comptables, May 2016, Nantes, France. pp.cd-rom. hal-01907661

**HAL Id: hal-01907661**

**<https://hal.science/hal-01907661>**

Submitted on 29 Oct 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# LES VARIABLES D'IMPLEMENTATION DE L'IFRS POUR PMES

## ETUDE EXPLORATOIRE DES VARIABLES MICRO-ECONOMIQUES AU MAROC

Issam BENHAYOUN  
Abdellatif MARGHICH

### Résumé:

Depuis sa publication en 2009 la norme IFRS pour PME a été implémentée dans diverses juridictions selon diverses méthodes.

L'objectif de cet article est de préparer le terrain pour son implémentation aux juridictions qui ne l'ont toujours pas fait. En se basant sur l'exemple marocain nous avons fourni une étude exploratoire de type qualitative ayant pour principal objectif de détecter les variables micro-économiques d'implémentation de ladite norme.

**Mots clés :** IFRS pour PMEs, variables micro-économiques, implémentation, Analyse de contenu.

### Abstract:

Since its issue in 2009, IFRS for SMEs have been implemented in many jurisdictions according to different approaches.

The objective of our paper is to pave the way for its implementation to jurisdictions, which have not make it yet. Based on the Moroccan example we performed a qualitative exploratory study with the aim of detecting micro-economic variables of the implementation of the standard.

**Key words:** IFRS for SMEs, micro-economic variables, implementation, content analysis

## 1. INTRODUCTION

En 2013, le Maroc a expressément communiqué, lors des deuxièmes assises de la Comptabilité, sa volonté à converger le Code Général de la Normalisation Comptable (CGNC) aux standards internationaux, en l'occurrence les normes IFRS (L'Economiste, 2013) et ce, dans le but d'adapter le dispositif comptable marocain aux évolutions contemporaines.

En 2007, les autorités marocaines ont rendu obligatoire l'adoption des *full IFRS* par les entreprises cotées en Bourse pour leurs comptes consolidés. Cette mesure vient pour conforter la politique d'ouverture du marché financier marocain et ce, en fournissant aux investisseurs étrangers des états financiers compréhensibles et adaptés à leur doctrine comptable et financière. Mais en parallèle son champ d'application ne concerne que les grandes entreprises et plus particulièrement celles qui sont cotées en Bourse des Valeurs de Casablanca (BVC).

Autrement dit, elle a exclu une cible, qui constitue une part prépondérante dans l'économie marocaine, telle que les Petites et Moyennes Entreprises et les grandes structures qui ne font pas appel public à l'épargne. Conscient de cet aspect, l'IASB n'a pas resté les mains croisées mais bien au contraire il a travaillé pendant quatre ans sur un projet de développement d'une norme adaptée à cette cible et ce, dans le but de lui permettre une adhésion à un langage comptable universel. Le résultat de ses efforts fut couronné par la publication le 9 juillet 2009 de la norme IFRS pour PME. Cette dernière est considérée comme étant la version simplifiée des *full IFRS*, et non pas une norme uniquement dédiée aux PME. D'ailleurs, la définition de la PME fournie par l'IASB est bel et bien évocatrice vis-à-vis cet aspect.

Quant au cas marocain qui, pour le moment n'a fait qu'exprimer sa volonté à implémenter ce dispositif international. Selon Gélard<sup>1</sup> (2013) a clairement énoncé que *“ Dans le cas d'un pays comme le Maroc, où il y a peu de sociétés cotées, l'apport de l'adoption des normes simplifiées sera important. C'est même à mon avis la chose la plus importante à faire maintenant ”*. Et selon Obert (2013, p.26) *“ Cette norme garde un intérêt, même en cas de non-utilisation systématique. [...] puisqu'elle pourrait servir de base, à la transition des normalisateurs nationaux à un référentiel unique ”*.

Notre article se présente comme étant une étude empirique ayant pour principal objectif d'explorer le terrain d'étude en vue de déterminer les variables d'implémentation de la norme

---

<sup>1</sup> Ancien membre du Board du bureau international des normes comptables (IASB) pendant 9 ans et spécialiste en IFRS et harmonisation comptable.

IFRS pour PME au Maroc mais beaucoup plus particulièrement les variables micro-économiques. Il s'agit donc de répondre à notre question problématique posée comme suit : **Quelles sont les variables micro-économiques qui déterminent l'implémentation de la norme IFRS pour PME au Maroc ?**

Pour répondre à cette problématique, nous allons traiter dans un premier lieu une revue de littérature autour des variables d'implémentation de la norme IFRS pour PME. Dans un deuxième lieu, nous allons aborder la méthodologie suivie. Ensuite vient l'étape de l'analyse et traitement des données avant d'énoncer les principaux résultats de notre étude exploratoire.

## 2. REVUE DE LA LITTÉRATURE

L'objectif derrière notre revue de littérature est de détecter les différentes variables en relation à l'implémentation de la norme IFRS pour PME. Cependant, les travaux autour des déterminants d'adoption des IAS/IFRS sont rares spécialement ceux qui abordent les pays en voie de développement (Zehri et Chouaibi, 2013, p. 57).

A cet égard, nous avons essayé d'utiliser Publish or Perish comme étant notre principal outil de collecte des travaux de recherche puisqu'il se base sur Google Scholar et fournit donc une couverture plus large que Web of Science ou Scopus (Harzing, 2016, p.15) et ce, dans l'objectif de relever le maximum de travaux autour des déterminants de l'adoption de la norme IFRS pour PME.

En effet, l'on distingue entre deux grands courants, les travaux qui traitent les déterminants macro-économiques, jugés comme étant les plus négligés, et ceux qui traitent les déterminants micro-économiques, qui sont centrés autour des caractéristiques des entreprises et qui sont les plus dominants (Zehri et Chouaibi, 2013, p. 57).

Nous allons commencer par ces derniers en passant en revue les principaux déterminants relevés par la recherche :

- **Taille** : elle joue un rôle très important dans la détermination des politiques et choix comptables. Selon Cuijpers et Buijink (2005), Dumontier et Raffournier (1998), Gassen et Sellhorn (2006) et Tarca (2004), les entreprises de grandes tailles ont beaucoup plus tendance à adopter ou se conformer aux IFRS en comparaison avec les petites entreprises et ce pour plusieurs raisons à savoir, ressources financières importantes, ouverture à l'international, publications volontaires ...etc.

- **Ouverture de l'activité à l'international** : Les travaux de Cuijpers et Buijink (2005), Dumontier et Raffournier (1998), El-Gazzar et al. (1999), Gassen et Sellhorn (2006), Murphy (1999), Tarca (2004) et Wu et Zhang (2009) soutiennent l'idée selon laquelle l'ouverture de l'entreprise à l'international joue un rôle prépondérant dans ses choix des normes comptables ;
- **Performance de l'entreprise** : Selon Bassemir (2011), Dumontier et Raffournier (1998) et Wu et Zhang (2009), la performance de l'entreprise n'affecte pas l'adoption des IFRS par les entreprises puisqu'il s'agit d'une décision à long terme (André et al., 2012) ;
- **Intensité capitalistique** : André et al. (2012) considèrent que les entreprises non cotées ayant une intensité capitalistique faible ont beaucoup plus tendance à se conformer ou adopter les IFRS que les entreprises ayant une forte intensité capitalistique ;
- **Secteur d'activité** : Selon André et al. (p.10, 2012) le niveau de publications volontaires peut varier d'une industrie à une autre et ce, à cause des spécificités de chaque secteur, de ses textes juridiques ainsi que de son intensité concurrentielle ;
- **Développement de l'entreprise** : André et al. (2012), Bassemir (2011) ainsi que Francis et al. (2008) ont tous postulé une relation positive entre le niveau de développement d'une entreprise et son adoption des IFRS ;
- **Forme légale** : André et al. (p.11, 2012) ont postulé que la forme légale n'a pas un impact sur le processus d'adoption des IFRS, quoique pour eux c'est le concept qui représente le plus la structure de l'actionnariat qui a été tant défendu et reconnue à la fin comme étant un facteur déterminant dans les choix des pratiques comptables des entreprises (Cuijpers et Buijink, 2005 ; Dumontier et Raffournier, 1998 ; Gassen et Sellhorn, 2006 ; Guenther et al. ,2009 ; Wu et Zhang, 2009) ;
- **Productivité des employés** : André et al. (p.11, 2012) postulent que les entreprises ayant un niveau de productivité de leurs employés impacte positivement l'adoption des IFRS ;
- **Réputation des auditeurs** : Les entreprises contracté avec des grandes firmes d'audit, telles que les Big 4, ont plus tendance à adopter les IFRS (André et al., p.11, 2012) ;
- **Niveau d'endettement** : André et al. (p.7, 2012) considèrent que les entreprises ayant un niveau d'endettement élevé sont susceptibles d'adopter les IFRS.

### 3. METHODOLOGIE SUIVIE

La nature *ex-ante* de notre étude exploratoire implique l'utilisation des méthodes qualitatives, parce que le contexte dans lequel a été opérée est défini comme étant émergent puisque le Maroc n'a toujours pas adopté la norme IFRS pour PME mais seulement a exprimé sa volonté à le faire.

Vu la complexité de la problématique nous avons utilisé l'entretien semi-structuré comme étant notre principal outil de collecte des données puisqu'il constitue un outil approprié pour obtenir des réponses diversifiées et comprendre des opinions variées (Glaum et Friedrich, 2006) et ce, en visant une multitude de parties prenantes impliquées dans le Reporting financier à savoir, préparateur, auditeurs ou commissaires aux comptes, managers et utilisateurs (Albu et al., p.151, 2013).

Notre cible est composée de 9 personnes en relation directe avec le Reporting financier du Groupe Al Omrane ayant une large expérience et des formations spécialisées en comptabilité et finances. En effet, le choix de ce groupe se justifie par :

- Sa nature juridique qui répond aux conditions d'application de la norme IFRS pour PME (IASB, p.11, 2015). En fait, le Groupe Al Omrane **n'a pas une responsabilité publique** au sens de l'IFRS pour PME puisque ses instruments d'emprunt ou de capitaux propres ne sont pas négociés sur un marché organisé et il n'est pas en train d'en émettre en vue de leur négociation sur un marché organisé. En outre, le groupe ne détient pas des actifs en qualité de fiduciaire pour un large groupe de tiers dans le cadre de ses principales activités. Comme le cas des banques, coopératives de crédit, compagnies d'assurance, courtiers en valeurs mobilières / sociétés de Bourse, fonds communs de placement et banques d'investissement. Mais aussi, le groupe **publie des états financiers à usage général** pour les utilisateurs externes par exemple, les propriétaires qui ne participent pas à la gestion de l'activité (l'Etat), les créanciers existants et potentiels (bailleurs de fonds internationaux) ...etc. ;
- L'historique riche qu'a vécu en termes de changements comptables à savoir, une transition d'une comptabilité publique et budgétaire avant la fusion de 2007 à une comptabilité basée sur le Code Général de la Normalisation Comptable ; une transition d'une comptabilité manuelle à une comptabilité informatisée et passage du Plan Comptable Général au Plan Comptable du Secteur Immobilier ;

- Sa composition étendue, répartie sur un large espace géographique couvrant pratiquement tout le territoire marocain, ses organes diversifiés (plusieurs filiales ayant différentes tailles, organigrammes, effectif des divisions financières et comptables, formations des responsables et différentes pratiques comptables) ; et finalement
- La facilité d'accès à l'information puisque les personnes interviewées manifestent une attitude d'ouverture vis-à-vis du chercheur <sup>2</sup> ce qui implique le fait qu'ils s'expriment aisément et partagent tous leurs soucis et avis vis-à-vis de la problématique en question.

Il est reconnu par la littérature qu'énoncer que le thème s'articule autour de la norme IFRS pour PME pourrait biaiser les réponses de la cible vu qu'ils ont des connaissances limitées en la matière (Bunea et al., 2012; Uyar et Güngörmüş, 2013) ce qui a été confirmé par la suite par nos interviewés.

Pour faire face à la subjectivité de l'auteur, nous avons fait appel à la technique de l'analyse du contenu qui se caractérise par une certaine objectivité quant à ses procédures, comme l'a indiqué l'un des instigateurs de cette technique, C'est "*une technique de recherche pour une description objective*" (Berlenson, 1952). En outre nous nous sommes inspirés de la technique d'analyse du contenu de presse dite de Morin Chartier (Leray, 2008) qui se caractérise par une forte validité et fiabilité de ses procédures ainsi que son analyse combinatoire quali-quantitatif qui permet une analyse en profondeur du sens caché et les tendances que recèlent divers types de contenus (Leray, p. 7, 2008).

A cet égard, deux principales mesures constituent les points forts de notre modèle d'analyse. Tout d'abord, la capacité d'évaluer l'unité d'analyse en répondant à la question : "*Est-ce que ce qui est dit à propos de tel sujet est favorable, défavorable ou neutre au sujet de l'implémentation de l'IFRS pour PME au Maroc ?*". En effet, la réponse à cette question va nous permettre la génération d'indices qui va nous permettre d'approfondir l'analyse qualitative d'une manière quantitative. La deuxième mesure consiste à détecter pour chaque unité d'analyse une variable qui l'explique. Autrement dit, il s'agit de répondre à la question : "*Est-ce que l'évaluation émise à propos de tel sujet peut être expliquée par une variable contenue dans l'unité d'analyse ?*". La réponse donnée permettra de déceler pour chaque unité évaluée une variable qui explique cette évaluation. Par exemple, si un interviewé dit : "Je suis pour la convergence vers les IFRS", la réponse à la première question permettra d'évaluer ses propos

---

<sup>2</sup> Par "le chercheur" nous entendons dire, M. BENHAYOUN Issam qui travaille en tant que cadre financier et comptable au sein du Groupe Al Omrane.

comme étant favorable à l'implémentation des IFRS, mais à ce stade il n'a pas expliqué sa position. Donc s'il continue ses propos par "parce que la convergence vers ce référentiel va permettre à mon entreprise d'être plus performante", la variable qui explique l'évaluation favorable que nous avons émise c'est bel et bien la performance.

Nous nous sommes basés sur un guide d'entretien réparti selon trois principales thématiques autour de l'adoption de l'IFRS pour PME à savoir, la phase *pré-implémentation* qui traite des questions comme l'avis des auteurs, l'intérêt derrière le changement du CGNC, comment ils imaginent le processus d'implémentation et les conditions préalables.

Ensuite vient la deuxième thématique qui traite des questions relatives à l'*implémentation*, c'est-à-dire au cours du processus d'implémentation, telles que les ressources dont les interviewés auront besoin pour faciliter cette transition, les coûts à inclure, les autres éléments (hormis les coûts) qu'il faut prendre en considération et les freins qui risquent d'entraver le changement du CGNC. Et finalement la troisième thématique, dénommée *post-implémentation* qui traite les conséquences de l'implémentation sur les entreprises marocaines.

Après transcription des enregistrements, nous avons procédé à la lecture du corpus et ce, en vue de procéder à la catégorisation des données pour ensuite enchaîner avec le codage des données des unités d'analyse en nous basant sur une grille d'analyse (voir Annexe 1) indexée sur notre revue de littérature. Mais avant, il fallait se décider par rapport à la nature des unités d'analyse.

Autrement dit, si l'unité se confond avec une unité de texte, de temps voire de lieu particulière ou si c'est une unité de sens (Giordano, p.253, 2003). En se basant sur l'objet de notre étude, qu'est l'identification des variables d'implémentation de l'IFRS pour PME au Maroc, nous pouvons dire que notre étude vise à explorer et analyser un phénomène et donc c'est ce qui a motivé le choix de l'analyse dite thématique (Bardin, 1993) qui porte sur des unités d'analyse de sens.

#### **4. ANALYSE DES DONNEES ET RESULTATS**

Nous avons tenu 9 entretiens avec des spécialistes dans le domaine de la comptabilité, qui sont en relation directe avec le Groupe Al Omrane, et ayant des profils diversifiés, réparties entre Commissaire aux comptes, Directeur, Chef de division ...etc. et riches en termes d'expérience pratique, en moyenne 10 ans, en termes de diplômes obtenus, entre Bac+2 et Expertise comptable, et en termes de connaissances liées aux standards internationaux, dont plus que les trois-quarts ont des connaissances intermédiaires à expertes.

POSTE OCCUPE	EXPERIENCE	NIVEAU DE FORMATION	CONNAISSANCES STANDARDS INTERN.	DATE D'ENTRETIEN	DUREE (EN MIN)
HAUTE MAITRISE	10	BAC + 2	AUCUNE	02/11/2017	20
AUDITEUR SENIOR	3	BAC + 6	EXPERT	02/11/2017	57
DIRECTEUR	15	Expert-comptable	APPROFONDIE	31/10/2017	20
CHEF DE DIVISION	13	BAC + 6	INTERMEDIAIRE	02/11/2017	22
CADRE	7	BAC + 5	INTERMEDIAIRE	30/10/2017	40
CHEF COMPTABLE	12	BAC + 5	INTERMEDIAIRE	27/10/2017	31
ASSOCIE GERANT	15	Expert-comptable	APPROFONDIE	28/10/2017	32
CADRE SUPERIEUR	9	BAC + 5	APPROFONDIE	29/10/2017	45
CADRE	7	BAC + 3	BASIQUES	02/11/2017	35

Tableau 1 : Descriptif des profils interviewées

La durée des entretiens que nous avons tenus oscille entre 20 à 57 minutes, soit une moyenne de 34 minutes par entretien totalisant ainsi 302 minutes soit, 5 heures en global. S'inspirant de la méthode de Morin Chartier, nous avons évalué chaque unité d'analyse de sens, comme mentionné en section précédente, en répondant à la question "Est-ce que ce qui est dit à propos de tel sujet est favorable, défavorable ou neutre au sujet de l'implémentation de l'IFRS pour PME au Maroc ?" et la réponse à cette question prend 3 occurrences possibles à savoir : Favorable, ayant le signe (+), défavorable prenant le signe (-) et neutre en prenant le chiffre (0).

L'analyse de contenu relève 8 sujets selon lesquels nous avons abordé le sujet de l'implémentation de la norme IFRS pour PME au Maroc, à savoir les conséquences, le processus, l'intérêt, les moyens, les efforts, les couts, les conditions ainsi que les obstacles.

Les données compilées produisent des statistiques présentées sous forme de totaux, de moyennes et de pourcentages, basées sur des formules mathématiques permettant par conséquent des interprétations objectives et une compréhension du phénomène étudié beaucoup plus profonde que les autres techniques.

L'analyse indicielle, basée sur les résultats des annexes de 2 à 8, de notre contenu sera donc scindée entre :

L'analyse des **fréquences** ou encore "visibilité" qui quantifie l'apparition de chaque sujet dans le corpus global. Elle se calcul selon la formule suivante :

$$Fréq. (code) = \frac{\sum[UI(code)]}{\sum[UI (du corpus)]} \times 100 \text{ e.g. } Fréq. (CONSEQUENCES) = \frac{31}{164} \times 100 = 19\%$$

L'analyse des **poids-tendance** permet de mesurer le poids que représente un sujet, ou tout autre type de code, comparativement à la tendance globale observée dans un corpus. Cet indice se calcule selon la manière suivante :

$$P. T. (code) = \frac{\sum[UI(code +)] - \sum[UI(code -)]}{\sum[UI(+)] + \sum[UI(-)]} \times 100$$

Par exemple l'indice *P. T. (CONSEQUENCES)* =  $19 - 7 / 26 + 98 \times 100 = +9,68$

Le cumul des poids-tendance permet de calculer la **tendance-impact** de l'ensemble des codes sur le corpus étudié. La force de ces deux indices c'est qu'ils permettent de mesurer l'orientation générale abstraction faite des éléments neutres, qui pourrait biaiser l'étude si la neutralité est significative.

Suivie par l'analyse de **partialité** qui mesure le degré de neutralité du corpus de notre étude. Autrement dit, l'indice de partialité mesure le niveau d'orientation favorable et défavorable et se calcul selon la formule suivante :

$$Part. = \frac{\sum[UI(+)] + \sum[UI(-)]}{\sum[UI (du corpus)]} \times 100 \text{ dans notre cas } Part. = \frac{26 + 98}{164} \times 100 = \mathbf{75,61\%}$$

Et finalement nous calculons l'indice d'**orientation** qui donne l'orientation globale de l'objet de recherche à travers les documents analysées dans le corpus mais aussi permet aussi de calculer l'indice de favorabilité. Il se calcule en appliquant la formule ci-après :

$$Orient. = \frac{\sum[UI(+)] - \sum[UI(-)]}{\sum[UI (du corpus)]} \times 100 \text{ dans notre cas } Orient. = \frac{98 - 26}{164} \times 100 = \mathbf{+44}$$

Ainsi, nous constatons que notre cible, composée de profils pointues et spécialistes en la matière, manifestent un indice de partialité très élevé, en l'occurrence **75,61 %**. En effet, dans une analyse de contenu de presse l'indice de partialité doit être minime et ce, parce que les supports médiatiques doivent exprimer une position de neutralité vis-à-vis des informations communiquées et non émettre des jugements personnels qui peuvent influencer l'auditoire ou le lectorat. Dans notre cas, cet indice doit manifester un sens inverse, c'est-à-dire le corpus doit refléter dans sa globalité une certaine implication de la part des personnes interviewées vu que ça touche leur cœur de métier et influence les principes de bases de la comptabilité. S'ils n'avaient pas exprimé cette implication, l'étude aurait été biaisée et ce parce que les personnes interviewées n'auraient pas traité le sujet avec intérêt et délicatesse. Donc seulement **24,39%** des propos de notre corpus sont considérés comme étant neutre ce qui reflète à mieux le degré d'implication du corpus.

Nous remarquons aussi que l'orientation générale du corpus analysé est en faveur de l'implémentation de l'IFRS pour PME avec un indice d'orientation de **+44** et un indice de tendance-impact de **+58,06**, ce qui reflète à mieux que les unités d'information neutre n'ont pas un poids prépondérant dans le corpus étudié.

Le sujet le plus fréquemment abordé c'est celui des conséquences de l'implémentation avec une fréquence de **19%** sur le total des sujets traités, présentant une partialité de **84%** et un

poids-tendance de **+9,68**, suivi par le Processus d'implémentation qui a été traité à raison de **17%** sur le total du corpus. Cependant seulement presque les deux tiers du corpus a été partielle mais avec un indice de poids-tendance de **+10,48** en sa faveur. Par ailleurs nous constatons que le sujet intérêt est classé en troisième position après les conséquences et le Processus d'implémentation, avec **13%** en termes de fréquence, mais à qui la favorabilité est la plus haute parmi tous les sujets avec un indice de **+15,32** et pour lequel aucune partie du corpus n'a exprimé une certaine neutralité à son égard. Nos interviewés sont tout à fait d'accord et en faveur de l'intérêt derrière l'implémentation de l'IFRS pour PME.

STATUT	NIV. FORM.	POSTE	CON. STD. INTERN.	EXPER.	0	-	+	TOTAL	FREQU.	POIDS-TEND.	PARTIAL.
CAC	BAC + 6	AUTRE	EXPERT	4 à 6	9	3	14	26	16%	8,87	65,38
CONSULT.	EXP. COMP.	AUTRE	APPROF.	13 à 15	1	3	13	17	10%	8,06	94,12
HAO	BAC + 5	CADRE >	APPROF.	7 A 9	5	3	17	25	15%	11,29	80,00
	EXP. COMP.	DIRECTEUR	APPROF.	13 à 15	5	3	14	22	13%	8,87	77,27
SAO	BAC + 2	AGENT	AUCUNE	10 & 12	1	3	5	9	5%	1,61	88,89
	BAC + 5	CHEF SERV.	INTERM.	10 à 12	1	3	14	18	11%	8,87	94,44
		CADRE	INTERM.	7 à 9	4	4	7	15	9%	2,42	73,33
	BAC + 6	CHEF DIV.	INTERM.	13 à 15	13	1	3	17	10%	1,61	23,53
	BAC + 3		BASIQ.	7 à 9	1	3	11	15	9%	6,45	93,33
<b>TOTAL</b>					<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>75,61</b>

Tableau 2 : Croisement du Statut, Niveau de formation, poste et les connaissances sur les standards internationaux

Nous remarquons que sur le plan statut Le Commissaire aux comptes est le plus impartiale, avec indice de 65,38%, et en même temps parmi les plus défavorables quant à l'implémentation de l'IFRS pour PME, avec +8,78, en comparaison avec les consultants qui sont les moins impartiales, avec un indice de 94,12%, mais qui expriment quasiment la même position quant à l'adoption de l'IFRS pour PME, avec un poids-tendance de +8,06. Cependant, le groupe Al Omrane avec ces deux composantes, les sociétés Al Omrane (SAO) et le Holding Al Omrane (HAO), exprime un indice de partialité moyen de 75,85% le mettant ainsi en milieu de position en comparaison avec le CAC et le Consultant. Mais à qui la favorabilité est la plus importante avec un poids-tendance total de +41,13.

Par ailleurs, pour détecter les variables qui peuvent entrer en jeu lorsqu'il s'agit d'implémenter la norme IFRS pour PME, nous nous sommes inspirés de la méthode de Morin Chartier pour développer un outil d'analyse propre à la nature de notre étude. En effet, comme mentionné en section 3 en explicitant la méthodologie suivie, la réponse à la question "Est-ce que l'évaluation émise un propos de tel sujet peut être expliquée par une variable contenue dans l'unité d'analyse ?" sera considéré comme étant notre pierre angulaire pour dénicher les variables

d'implémentation de l'IFRS pour PME à partir de notre corpus. Pour chaque unité d'information analysée, il suffit de savoir s'il existe un élément qui explique l'évaluation que l'on a donné au préalable. Et en nous basant sur cet aspect-là les résultats obtenus nous ont permis de découvrir, comme illustré par le tableau n°3, des variables non traitées par la littérature vis-à-vis de cette thématique scientifique. Il s'agit des variables soulignées sur le tableau ci-après :

VARIABLES	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
			17				
FORMATION	4	1	10	15	12%	8,75	73%
	5		7		9%	6,67	
<u>CHANG. GRADUEL</u>			8	8	6%	7,62	100%
	3		4	7	5%	3,81	57%
<u>CONDUITE DU CHANG.</u>	2	1	2	5	4%	0,95	60%
		3	1	4	3%		
<u>DOUBLE REPORTING</u>	1	2	1	4	3%	-0,95	75%
	2		2	4	3%	1,90	
<u>DOCUMENTATION</u>		1	3	4	3%	1,90	100%
			3	3	2%	2,86	100%
<u>REPORTING UNIQUE</u>			3	3	2%	2,86	100%
	1	2		3	2%		
<u>TAILLE</u>		2	1	3	2%	-0,95	100%
			2	2	2%	1,90	100%
<u>QUALITE DE L'INFOR.</u>		1	1	2	2%	0,00	100%
			2	2	2%	1,90	
<u>FISCALITE</u>	1		1	2	2%	0,95	50%
		1	1	2	2%	0,00	100%
<u>COMPETENCES INTERNES</u>			2	2	2%	1,90	100%
			2	2	2%		100%
<u>PERFORMANCE</u>		2		2	2%	-1,90	100%
		2		2	2%		
<u>ADOPTION OBLIG.</u>	1			1	1%	0,00	0%
	1			1	1%	0,00	
<u>FACILITE D'IMPL.</u>			1	1	1%	0,95	100%
		1		1	1%		100%
<u>MATERIEL</u>			1	1	1%	0,95	100%
	1			1	1%		
<u>TRESO.</u>		1		1	1%	-0,95	100%
			1	1	1%	0,95	100%
<u>IMAGE FIDELE</u>			1	1	1%	0,95	100%
			1	1	1%	0,95	
<u>ETUDE</u>	1			1	1%	0,00	0%
		1		1	1%		100%
<u>ACCOMPAG. PSYCHIQUE</u>			1	1	1%	0,95	100%
				1	1%		100%
<u>MAITRISE DU METIER</u>			1	1	1%	0,95	100%
			1	1	1%	0,95	100%
<u>FORM. LEG.</u>			1	1	1%	0,95	100%
			1				
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>23</b>	<b>22</b>	<b>83</b>	<b>128</b>	<b>100%</b>	<b>58,10</b>	<b>82%</b>

Tableau 3 : Analyse des variables d'implémentation

A premier abord, nous constatons que sur les 164 unités d'information analysées 128 relèvent des variables d'implémentation possibles. Sur ce total, nous remarquons que 2 variables, la première issue de la littérature et l'autre de notre propre analyse, sont les plus importantes, à savoir l'ouverture de l'entreprise à l'international, considérée comme étant la variable la plus fréquemment abordée sur le corpus et vis-à-vis duquel personne n'a exprimé une position de neutralité, avec un indice de partialité de 100%. L'ensemble du corpus émet des avis en sa faveur avec un indice de poids-impact de +16,19. Ce qui reflète bel et bien l'importance de cette variable dans l'implémentation de l'IFRS pour PME.

La deuxième variable quant à elle concerne le niveau de formation des parties concernées par le changement. Elle a été traitée à raison de 12% sur le total des variables et pour laquelle le corpus n'est pas neutre, avec un indice de partialité de 73% et un indice de poids-tendance de +8,57. Ce qui reflète son poids chez les interviewés dans l'implémentation de l'IFRS pour PME. Le niveau d'implication, qu'est la troisième variable, recèle aussi une importance inégalée puisqu'il a été abordé dans le cours des discussions pour 9%, et auquel 42% du corpus a manifesté une certaine neutralité, pondérée par un indice de poids-tendance de +6,67. Il s'agit d'une variable détectée à travers l'échange que nous avons fait avec un employé du Groupe Al Omrane, pilote de l'implémentation d'un nouveau système d'information. Suivie par la quatrième variable, nommée le changement graduel, citée pour 6% du total des unités d'information dont personne n'a été impartial, avec un indice de partialité de 100% et un poids tendance de 7,62. Remarquons qu'il s'agit bien d'une variable classée en troisième position en termes de poids-tendance après l'ouverture à l'international et le niveau de formation. Et finalement le système d'information, traitée à raison de 5% du corpus total avec un indice de partialité de 57%, parmi les plus bas, mais à l'exclusion des unités d'information neutre, il exprime un indice de poids-tendance de +3,81, parmi les plus importants.

Abstraction faite de la variable du changement graduel <sup>3</sup>, les autres variables répondent bel et bien aux critères de notre problématique de recherche, puisque à la base l'objectif de cette étude est de détecter les variables micro-économiques relatives aux caractéristiques propres de l'entreprise marocaine et qui ont un rôle prépondérant dans l'implémentation de l'IFRS pour PME.

---

<sup>3</sup> Il ne s'agit pas d'une variable micro économique propre à l'entreprise, puisque notre étude étudie l'implémentation de l'IFRS pour PME du point de vue du normalisateur comptable.

Certes, il y en d'autres variables détectées lors de l'analyse de notre corpus. Mais soit elles ne sont pas liées directement à la problématique de notre recherche vue qu'elles ne représentent pas des caractéristiques micro-économiques de l'entreprise, telle que le changement radical ou graduel, la conduite du changement, la facilité d'implémentation, l'adoption obligatoire, le Reporting unique, le double Reporting, le besoin de comparabilité, la qualité de l'information comptable, la culture et le plan comptable, soit elles répondent à notre problématique mais qui n'ont pas une grande significativité relevée au cours de notre analyse, telle que, l'implication du personnel, la trésorerie, les ressources matérielles,

## 5. CONCLUSION

La norme IFRS pour PME présente bel et bien un intérêt majeur pour toutes les économies spécialement celles qui sont en phase de développement et ouverture à l'international. Notre travail de recherche a pour finalité de préparer le terrain pour les futurs travaux étudiant l'implémentation de l'IFRS pour PME au sein d'une quelconque juridiction et ce, parce qu'il s'est fixé comme objectif de détecter les variables d'implémentation de ladite norme.

Dans un premier lieu nous avons essayé de réunir une panoplie de variables micro-économiques qui ont été traitées dans la littérature et ce, en nous basant sur un outil bibliométrique qui permet la plus large couverture d'un sujet en termes de ressources scientifique, en l'occurrence Google Scholar via l'outil Publish or Perish de Harzing. Et là, nous avons pu détecter dix variables qui influencent le processus d'implémentation au sein d'une juridiction donnée.

Ensuite, nous avons présenté la méthodologie suivie, qui se devait d'être une méthodologie qualitative vu la nature ex-ante de l'étude ainsi que la nature des données à collecter. Et c'est ainsi, que nous avons choisi l'entretien semi-structuré comme étant notre outil de collecte des données en nous basant sur un guide d'entretien thématique. Notre cible quant à elle est composée de 9 personnes en relation directe avec le Reporting financier du Groupe Al Omrane et ayant une large expérience et des formations spécialisées en comptabilité et finances.

Le choix du Groupe Al Omrane n'est pas anodin quant à lui, puisque d'une part la forme juridique du groupe répond aux critères d'application de l'IFRS pour PME, et d'autre part, les caractéristiques du groupe font de lui une terre fertile pour appréhender à mieux notre problématique, notamment son riche historique, sa composition géographique, le volume de changements vécus et bien d'autres critères.

L'analyse des données collectées a été faite par la méthode de l'analyse de contenu inspirée principalement de celle baptisée de Morin Chartier dont la particularité réside dans l'évaluation objective des unités d'information selon une échelle tripartite (neutre, favorable ou défavorable) ce qui permet de fournir des indices de mesure de la fréquence, la partialité, l'orientation et la tendance-impact. Et ensuite nous avons essayé de détecter les variables d'implémentation de l'IFRS pour PME.

Notre travail de recherche présente des résultats empiriques significatifs. En effet, le sujet qui le plus fréquemment cité est celui des conséquences de l'implémentation alors que le sujet envers lequel nos interviewés exprime le plus de favorabilité est celui de l'intérêt de l'implémentation de l'IFRS pour PME, autrement dit, notre cible ont jugé favorable l'intérêt d'implémenter ladite norme. D'autant plus qu'il s'agit du seul sujet dont personne n'a été neutre. Cependant les avis sont disparates à propos des sujets traités en relation avec l'IFRS pour PME et ce, en fonction du profil, niveau de formation, poste occupé ...etc.

Quant à la détection des variables, qu'est l'objectif de notre travail, la méthodologie suivie nous a permis de relever plusieurs variables dont les principales, l'ouverture à l'international, le niveau de formation, le niveau d'implication, le système d'information ...etc. et dont une partie a fait l'objet de travaux de recherche antérieurs et dont une autre, qui constitue notre apport empirique, reste toujours inexplorée et peut être testée empiriquement dans les futurs travaux, telles que, le niveau d'implication des parties concernées, le système d'information, la capacité du conduite du changement ...etc.

Par ailleurs, notre apport méthodologique se manifeste par la formulation d'une nouvelle question, outre celle proposée par la méthode de Morin Chartier, ayant pour objectif de détecter les variables d'implémentation, formulée comme suit : *Est-ce que l'évaluation émise à propos de tel sujet peut être expliquée par une variable contenue dans l'unité d'analyse ?*

Cependant, notre travail ne prétend pas l'exhaustivité et reste sujet à diverses limites en l'occurrence, ne pas mesurer la validité externe ce qui ne permet pas de généraliser les résultats obtenus.

Toutefois, la thématique de l'implémentation de l'IFRS pour PME, surtout lorsqu'il s'agit d'une juridiction qui n'a toujours pas adopté ledit référentiel, présente des pistes de recherche toujours inexplorées telles que le test des variables micro-économiques que nous avons obtenues et l'exploration des variables macro-économiques qui influencent l'implémentation.

## 6. ANNEXES

### Annexe 1 : Grille d'analyse

CATEGORIES	CODE 1	CODE 2	CODE 3	CODE 4	CODE 5	CODE 6	CODE 7	CODE 8	CODE 9	CODE 10	CODE 11	CODE 12	CODE 13	CODE 14
STATUT	SAO	HAO	CAC	Consult										
REGION	F-M	C-S	T-T-H	M-S	Or.	D-T	S-M	R-S-K	G-ON	D-OED	BM-K	L-SEH		
POSTE OCCUPE	AGENT	+	CADRE	CADRE	CHEF SERV.	CHEF DIV.	DIRECT.	AUTRE						
EXPERIENCE	1 A 3	4 A 6	7 A 9	10 A 12	13 A 15	16 A 18	19 A 21	22 A 24	24 ET PLUS					
NIVEAU DE FORMATION	BAC	BAC + 2	BAC + 3	BAC + 4	BAC + 5	BAC + 6	DCTR.	EXP. COMP.						
CONNAISSANCES STANDARDS INTERNATIONAUX	AUC.	BASIQ.	INTER M.	APPRO F.	EXPT.									
SUJET	Intérêt	Condit.	Process	Moyens	Coûts	Efforts	Obstl.	Csques						
VARIABLES	Tll.	EUE	Ouv. Int.	End.	Perf.	Int. K	Sect.	Dvpt	For. Lég.	Pté. Emp.	Rép. Aud.	Nbr. compt	Form. compt	Autre
EVALUATION	+	-	0											

### Annexe 2 : Tableau indiciel « Sujet »

SUJET TRAITE	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
CSQUES	5	7	19	31	19%	9,68	84%
PROCESS	11	2	15	28	17%	10,48	61%
MOYENS	6	1	15	22	13%	11,29	73%
INTERET		1	20	21	13%	15,32	100%
CONDIT.	3	2	15	20	12%	10,48	85%
EFFORTS	7		7	14	9%	5,65	50%
COUTS	2	5	7	14	9%	1,61	86%
FREINS & ENTRAVES	1	7		8	5%	-5,65	88%
AVIS	3			3	2%	0,00	0%
OBSTL.	2	1		3	2%	-0,81	33%
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>75,61%</b>

### Annexe 3 : Tableau indiciel « Statut »

STATUT	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
CAC	9	3	14	26	16%	8,87	65%
HAO	1	6	13	17	10%	8,06	94%
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>76%</b>

### Annexe 4 : Tableau indiciel « Région »

REGION	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
C-S	9	3	14	26	16%	8,87	65%
F-M	1	3	14	18	11%	8,87	94%
R-S-K	11	9	44	64	39%	28,23	83%
T-T-ALH	5	7	18	30	18%	8,87	83%
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>76%</b>

**Annexe 5 : Tableau indiciel « Poste occupé »**

POSTE OCCUPE	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
	1	3	5			1,61	
AUTRE	10	6	27	43	26%	16,94	77%
	13	1	3				
CHEF SERV.	1	3	14	18	11%	8,87	94%
	5	3					
CADRE	5	7	18	30	18%	8,87	83%
	5	3	17			11,29	
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>76%</b>

**Annexe 6 : Tableau indiciel « Expérience »**

EXPERIENCE	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
10 A 12	2	6	19	27	16%	12,04	93%
13 A 15	19	7	30	56	34%	21,30	66%
4 A 6	9	3	14	26	16%	10,19	65%
7 A 9	10	10	35	55	34%	23,15	82%
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>66,67</b>	<b>76%</b>

**Annexe 7 : Tableau indiciel « Niveau de formation »**

NIVEAU DE FORMATION	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
	1	3	5		5%	1,61	
BAC + 3	1	3	11	15	9%	6,45	93%
BAC + 5	10		38		35%	22,58	
BAC + 6	22	4	17	43	26%	10,48	49%
					24%	16,94	
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>76%</b>

**Annexe 8 : Tableau indiciel « Connaissances standards internationaux »**

CONNAISSANCE STANDARDS INTER.	0	-	+	TOTAL	FREQUENCE	POIDS-TENDANCE	PARTIALITE
APPROFONDIE	11	9	44	64	39%	28,23	83%
AUCUNE	1	3	5	9	5%	1,61	89%
INTERMEDIAIRE	18	8	24	50	30%	12,90	64%
EXPERT	9	3	14	26	16%	8,87	65%
BASIQUES	1	3	11	15	9%	6,45	93%
<b>TOTAL GENERAL</b>	<b>40</b>	<b>26</b>	<b>98</b>	<b>164</b>	<b>100%</b>	<b>58,06</b>	<b>76%</b>

## 7. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Albu, C.N., Albu, N., Fekete, P.P.S., Girbina, M.M., Selimoglu, S.K., Kovacs, D.M., Lukacs, J., Mohl, G., Muellerova, L., Pasekova, M., Arsoy, A.P., Sipahi, B., Strouhal, J., (2013) : **Implementation of IFRS for SMEs in Emerging Economies: Stakeholder Perceptions in the Czech Republic, Hungary, Romania and Turkey**, JOURNAL OF INTERNATIONAL FINANCIAL MANAGEMENT & ACCOUNTING, Vol, 24 # 2.
- André, P., Walton, P., Yang, D., (2012). **Voluntary adoption of IFRS: A study of determinants for UK unlisted firms**. Comptabilités et Innovation, May 2012, France.
- Bardin, L., (1993). **L'analyse de contenu**, 9e édition, Puf le psychologue.
- Bassemir, M., (2011). **Why do private firms adopt IFRS?**, Working paper. Disponible sur SSRN: <http://ssrn.com/abstract=1896283>.
- Berlenson, B., (1952). **Content Analysis in Communication Research**. Sage Publications. Pp. 220
- Bunea, S., Săcărin, M. & Minu, M. (2012). **Romanian professional accountants' perception on the differential financial reporting for small and medium-size enterprises**, Accounting and Management Information Systems, vol. 11, no. 1: 27-43.
- Cuijpers, R., Buijink, W. (2005). **Voluntary adoption of non-local GAAP in the European Union: A study of determinants and consequences**, *European Accounting Review*, 14, 487-524.
- Dumontier, P., Raffournier, B. (1998). **Why firms comply voluntarily with IAS: An empirical analysis with Swiss data**, *Journal of International Financial Management & Accounting*, 9, 216-245.
- El-Gazzar, S.M., Philip, M.F., Rudy, J., (1999). **An empirical investigation of multinational firms' compliance with international accounting standards**, *The International Journal of Accounting* 34, 239-248.
- Francis, J.R., Inder K.K., Xiumin M., Pereira, R., (2008). **The role of firm specific incentives and country factors in explaining voluntary IAS adoptions: Evidence from private firms**, *European Accounting Review* 17, 331-360.
- Gassen, J., Thorsten, S., (2006). **Applying IFRS in Germany: Determinants and consequences**, working paper, Humboldt University of Berlin, WHU Otto Beisheim School of Management.
- Gélard, G. (2013). **IFRS: Une priorité pour les PME**, *Finances News*, Vol 200 du 30/05/2013.
- Giordano, Y., (2003). **Conduire un projet de recherche. Une perspective qualitative**. Ed. EMS Management et Société.
- Glaum, M. Friedrich, N., (2006). **After the "Bubble": Valuation of Telecommunications Companies by Financial Analysts**, *Journal of International Financial Management and Accounting*, 17(2) pp. 160–174.
- Güenther, N., Gegenfurtner, B., Kaserer, C., Achleitner, A.K., (2009). **International financial reporting standards and earnings quality: The myth of voluntary vs. mandatory adoption**. CEFS Working Paper No. 2009-09.

Harzing, A.W.; Alakangas, S. (2016). **Google Scholar, Scopus and the Web of Science: A longitudinal and cross-disciplinary comparison**, *Scientometrics*, vol. 106, no. 2, pp. 787-804.

IASB. (2015). **International Financial Reporting Standard® (IFRS®) for Small and Medium-sized Entities (SMEs)**. Version 2015.

L'Economiste (2013). **Assises de la Profession Comptable, Référentiel IFRS : recherche modèle de convergence**, *l'Economiste*, Edition N°4039 du 27/05/2013.

Leray, C., (2008). **L'analyse de contenu : De la théorie à la pratique : la méthode Morin-Chartier**, Presses de l'Université du Québec.

Murphy, A.B., (1999). **Firm characteristics of Swiss companies that utilize international accounting standards**, *The International Journal of Accounting* 34, 121-131.

Obert, R. (2013). **La pratique des normes IFRS ; Normes IFRS et US GAAP**, 5ème édition, Ed. DUNOD.

Tarca, A., (2004). **International convergence of accounting practices: Choosing between IAS and US GAAP**, *Journal of International Financial Management & Accounting* 15, 60-91.

Uyar, A., Güngörmüş, A.H. (2013). **Perceptions and knowledge of accounting professionals on IFRS for SMEs: Evidence from Turkey**, *Research in Accounting Regulation*, vol. 25: 77-87.

Wu, S.J., Zhang, I.X., (2009). **The voluntary adoption of internationally recognized accounting standards and firm internal performance evaluation**, *Accounting Review* 84, 1281-1309.

Zehri, F., Chouaibi, J. (2013). **Adoption determinants of the International Accounting Standards IAS/IFRS by the developing countries**, *Journal of Economics, Finance and Administrative Science*, 18 (2013) 56-62